

L'actu du jour

Hugo Gaston, le jeune champion qui monte

Révélation du dernier Roland-Garros, Hugo Gaston revient pour *1jour1actu* sur ses premiers pas dans le tennis, avant d'afficher ses ambitions : devenir numéro 1 mondial !



Lors du tournoi de Roland-Garros, Hugo Gaston a surpris les autres joueurs par sa maîtrise et sa volonté. (© Stéphane Allaman/DPPI via AFP)

Comment est née ta passion pour le tennis ?

Mon père est président du club de tennis de Fonsorbes, près de Toulouse. J'ai commencé à jouer vers 4 ans, et plus je grandissais, plus je me disais que je voulais devenir joueur de tennis. Au club, j'essayais de jouer avec tout le monde : les enfants, les adultes, et contre le mur quand il n'y avait personne ! (Il rigole.)

Comment as-tu fait pour concilier l'école et le tennis ?

Vers 13 ans, j'ai intégré une section sport-études tennis. Une journée type à l'époque, c'était école de 7 h 45 à 10 h 45, puis tennis de 11 h à 12 h 30. L'après-midi, on avait encore 2 heures de tennis et un peu d'exercice physique. Les journées étaient bien remplies mais j'étais avec des copains, et j'ai adoré ça.

Quels étaient tes rêves à cet âge-là ?

Devenir professionnel, être numéro 1 mondial et gagner des tournois du Grand Chelem. C'était un rêve. Maintenant, c'est un objectif. Le fait d'avoir

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que ce jeune tennisman français de 20 ans s'est fait remarquer lors du tournoi de Roland-Garros en jouant contre des champions.

réussi, cette année, à faire les 8^{es} de finale à Roland-Garros m'apporte de la confiance. J'ai beaucoup travaillé pour en arriver là, et je dois encore progresser. Aujourd'hui, mon but est de faire partie des 100 meilleurs joueurs du monde. Pour le moment, je suis 157^e.

Quels conseils donnerais-tu aux jeunes qui rêvent de devenir champions de tennis ?

Le plus important c'est de prendre du plaisir ! Le sport de haut niveau, c'est difficile : il faut faire des sacrifices, passer beaucoup de temps loin de chez soi, faire attention à ce que l'on mange et au nombre d'heures de sommeil, etc. Aujourd'hui, je consacre 4 heures par jour au tennis et 3 heures au travail physique. Je le fais avec le sourire, car c'est un plaisir. Sans plaisir, ce ne serait pas possible.

Julien Carrère

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)